



*Le Kaustisen Purppuripelimannit*

Conception graphique Claudine Combalier

92756-2

MUSIQUE DU MONDE  
*Music from the World*



**Kaustinen et alentours**

**FINLANDE : MUSIQUES D'OSTROBOTNIE**

*Ostrobothnia : Kaustinen and environs*



## OSTROBOTNIE, KAUSTINEN ET ALENTOURS

Des lacs et des forêts. Et puis la mer. Une nature souveraine. En ce pays, des hommes ont migré; ils l'ont peuplé et entretenu; ils ont édifié des cités. L'Histoire, souvent, l'a bousculé...

### Inventer un destin

Dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle, la Finlande se retrouve, à l'exception de la Carélie orientale, dans le giron de la Suède: une véritable alliance qui se prolongera six siècles durant. Nombreux sont les paysans suédois qui s'installent en Ostrobotnie. Ils y développent une culture rurale commune et originale. Artisans et commerçants s'établissent autour des paroisses et insufflent une culture urbaine qui se distingue de celle des provinces de l'Est. Une population relativement dense préfère l'Ouest, plus clément, aux régions orientales et septentrionales.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, la Réforme est un événement majeur: elle suscite la traduction de la Bible en finnois qui devient ainsi la nouvelle langue de l'évangélisation.

En 1809, la Suède doit céder à la Russie les terres finlandaises. C'est, pour chacun des deux pays, une tragédie. Grand Duché autonome, rattaché à l'empire russe, la Finlande jouit d'un statut privilégié. Au cours de cette période, elle se développe: industries textiles et métallurgiques apparaissent; la population augmente. Enfin et surtout, elle peut revendiquer une spécificité nationale. Les écrivains cultivent le sentiment national. Compilation de chants ancestraux, le Kalevala, publié en 1835, atteste l'authenticité de la culture finnoise. Un mot d'ordre fixe désormais la perspective: "*nous ne sommes plus suédois; nous ne voulons pas devenir russes; nous devons être finnois*".

En 1863, le finnois devient langue nationale, l'idiome de l'administration et de l'enseignement. Cependant, le dernier tsar met en œuvre une politique de russification qui suscite opposition et résistance. Enfin, à la faveur de la révolution soviétique, la Finlande proclame son indépendance le 6 décembre 1917.

Le cours de l'Histoire ne s'apaise pas pour autant : la tragédie marque le pays de son empreinte jusques et y compris la Seconde Guerre mondiale. Ensuite, la Finlande saura d'un handicap faire un atout. Pour payer ses dettes de guerre à l'URSS et reconstruire le pays, elle développe un potentiel qui devient le moteur d'une nouvelle économie. D'une économie de subsistance agricole, la Finlande passe à l'exploitation de la forêt et de ses dérivés, et à l'industrialisation. En quelques décennies, les Finlandais se sont inventé un destin.

Pour le reste, c'est-à-dire les généralités, cinq millions de Finlandais pratiquent comme une vertu l'hospitalité, et comme un art l'éducation des enfants. La littérature, prolifique et originale, ainsi que la musique, à l'école ou en famille, sont des ferments de l'identité nationale. L'une et l'autre suscitent la ferveur : chaque Finlandais est un lecteur avide et un amateur de musique. Musique, poésie et âme du pays entretiennent une relation inextricable et profonde. Indispensable et respectée, la nature est objet de culte. La Finlande est aussi pays de solitude. Envahissante, elle est soluble dans l'alcool.

### Pérenniser la tradition

L'Ostrobotnie s'étend à l'Ouest. Ici et là, se sont concentrées des populations suédophones. C'est, dit-on, "*le pays des fleuves, le pays des vastes étendues, le pays de la liberté*". Dotée d'un sol riche de glaise, tapissée de champs de blé et sillonnée d'innombrables cours d'eau, la contrée est fertile. Cette province a su conserver ses maisons de bois héritées des siècles précédents, et souvent des habitants restaurent les demeures de leurs ancêtres<sup>1</sup>. Elle a aussi préservé ses musiques. Riche, autrefois, grâce au goudron de bois et, depuis les années soixante, port et centre industriel, Kokkola livre l'accès à l'un des fiefs de la tradition et de la musique populaire, Kaustinen.

Kaustinen, c'est nulle part. La tradition s'y est maintenue. Une église, deux banques, quelques boutiques, une station-service, un motel, un centre de cure et un restaurant où l'on croise, à l'occasion, une solitude imbibée de bière... C'est tout et c'est La Mecque de la tradition. Une pépinière : environ cinq mille habitants et... une quarantaine d'ensembles de

musique traditionnelle ! Plus, depuis 1968, un imposant festival : il donne à l'époque le signal du renouveau. Et un Centre des Arts Traditionnels, nanti d'un auditorium creusé dans le roc, qui laisserait pantois tout amateur hexagonal de musique traditionnelle ! Enfin, une "maison des musiciens" du XVIII<sup>e</sup> siècle, tout en bois, ornée de peintures claires et de motifs floraux d'après l'ancien...

La première mention du violon en tant qu'instrument populaire finnois remonte au XVII<sup>e</sup> siècle. Il dominait à l'Ouest et au sud de la Finlande au XVIII<sup>e</sup> siècle, et particulièrement au XIX<sup>e</sup>. C'est l'instrument traditionnel des mariages. Les mariages réunissant souvent deux ou trois ménétriers, les mélodies étaient parfois jouées à l'octave. L'accompagnement harmonique par un harmonium, à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, était ajouté à l'occasion. Autrement, le violon était à l'origine un instrument soliste. Les mélodies qu'il porte recèlent une riche ornementation. Dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, venant de l'Ouest, l'accordéon à une rangée de boutons se diffuse dans toute la Finlande. Il partage le répertoire du violon qu'il accompagne de plus en plus souvent. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'accordéon à deux rangées de boutons devient "*un instrument virtuose original*". En particulier en Ostrobotnie du sud. Il est l'instrument de la polska, danse qui prévalait au XVIII<sup>e</sup> siècle. À partir des années 30, il est souvent remplacé par l'accordéon à cinq rangées de boutons.

C'est à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle que la clarinette s'associe au violon. Faute de ménétriers, il arrivait que, seule, elle accompagne les mariages. Du début du XIX<sup>e</sup> aux années vingt, elle est l'instrument des mariages, à l'ouest du pays.

Bien que la musique traditionnelle ne soit plus jouée dans son contexte naturel, elle tient toujours un rôle important auprès des amateurs. La musique instrumentale, en particulier celle qui accompagne la danse, a atteint une grande popularité grâce aux concours et aux festivals. Les associations d'instrumentistes traditionnels comptent des milliers de membres. Les disques recelant des mélodies traditionnelles ou composées dans ce style sont devenus parmi les plus populaires en Finlande. L'une des manifestations symptomatique du développement de la musique traditionnelle instrumentale est la formation d'ensembles sur le modèle de ceux nés à

Kaustinen, généralement de deux violons, un harmonium ou accordéon, et une contrebasse. Pour pérenniser un patrimoine encore très vivant.

La plus ancienne danse en groupe est la *polska*<sup>2</sup> (*reel*), très populaire en Finlande au début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Elle était connue à travers tout le pays, sauf dans le lointain nord et en Carélie, à l'Est. Le *purppuri* (pot-pourri), dansé particulièrement dans les mariages, est une chaîne de danses pour couples et groupes. Cette tradition de musique nuptiale survit encore en Ostrobotnie. On y célébrait autrefois des "noces couronnées" (la mariée portait une couronne). C'est après la bénédiction de mariage que commence la suite de danses, le *purppuri*. Les plus importantes des danses de couples sont la *polska*, la *mazurka*, la valse, la *scottish*<sup>3</sup>... Instruments et rythmes, mais l'instrument par excellence, n'est-ce pas la voix ? En Ostrobotnie, elle s'épanouit dans un paysage de forêts et de champs de céréales, de près peuplés de bovins gourmands et de rivières aux eaux sombres, de maisons de couleur et de cabanes en rondins de bois foncé.

### Au fil des plages

■ 1. Erkki Rankaviita est venu de Karjoki jusqu'à l'une de ces belles fermes de la campagne ostrobotnienne, chez l'un de ses amis, à une centaine de kilomètres de Kaustinen. Ancien bûcheron, né en 1927, il est "maître chanteur". Assis, il chante une berceuse du siècle passé.

■ 2. Järvelä, c'est le nom d'un village proche de Kaustinen. C'est aussi le nom d'une dynastie de musiciens. Mauro Järvelä enseigne la musique à l'école de Järvelä. Il y a fondé le groupe Yks' Lysti dont le répertoire est traditionnel et classique. Huit enfants de neuf à seize ans sont réunis dans l'une des classes. Huit violons, dont celui du maître, et un harmonium jouent ; sept voix chantent dans le dialecte de Kaustinen.

■ 3. Terhi Hautaniemi joue de l'accordéon (deux rangées de boutons). Elle pratique l'instrument depuis dix ans et étudie dans une école de musique. Déjà riche de son propre style, en 1998, elle a dix-sept ans.

■ 4. Après une valse, elle interprète une polka<sup>4</sup> traditionnelle.

■ 5. Enfin, "*marcher dans la forêt*", un thème de Konsta Jylhä, musicien et compositeur de Kaustinen, né en 1910 et décédé en 1984. Fiddler, il fut l'un des symboles de la renaissance de la musique finnoise dans les années soixante.

■ 6. Katriina Honkaniemi est née en 1979. En 1998, elle se prépare à étudier la musique traditionnelle au Centre des Arts Traditionnels de Kaustinen. Elle chante *a capella*, d'abord "*la valse de Santeri Ranta*", célèbre fiddler du siècle dernier, originaire d'Ilmajoki. Un traditionnel qui exprime la tristesse d'une jeune fille quittant parents et maison pour se marier. C'est un contexte identique à celui des lamentations de mariage propres à la Carélie.

■ 7. "*Le soleil se lève*", ensuite, est un traditionnel de la région de Härmä. Il évoque les sentiments allègres et pleins d'espoir d'une jeune fille au sujet des garçons. Un répertoire qui sied à une fille de son âge.

■ 8. Ce thème est l'emblème des musiciens traditionnels des environs (Laihia). Harri, le fils est à l'accordéon (Hohner), Henry J., le père, au triangle. Tous deux sont ouvriers.

■ 9. Une polska du sud de l'Ostrobotnie que chacun connaît. Le père est à l'harmonica (Hohner Comet).

■ 10. Enregistré dans "*la maison des musiciens*", le Septet de cuivres de Kaustinen, fondé en 1896, est dirigé par Simo Westerholm. Il poursuit une tradition de musique de danse, qui était jouée par ce type de formation et fit florès à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>. Après une éclipse de près d'une cinquantaine d'années, le septet renaît, parallèlement à la renaissance de la musique traditionnelle depuis quelque vingt ans. Joueur de cornet, Wirzenius a composé cette valse en 1906.

■ 11. Erkki Rankaviita (voir plage 1) cède à la chanson d'amour. Ou plus exactement, d'expectative amoureuse : si seulement j'avais un amour. La mélodie est traditionnelle, les paroles de Paavo Cajander.

■ 12. Le maître des lieux, Paavo Kattelus, retiré sur ses terres, est né en 1933. Il interprète *“La servante”*, une chanson de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle au fil de laquelle plusieurs jeunes se taquent et pratiquent la satire les uns envers les autres.

■ 13. À une trentaine de kilomètres de Kaustinen, Evijärvi abrite la maison de Pauli Koskipuisto. Ancien bûcheron lui aussi, il est, en 1998, à soixante-huit ans, l'un des derniers à pratiquer un genre très en vogue au début du XX<sup>e</sup> siècle, les *kupletti*, que l'avènement des médias a condamné. Ce sont des chansons humoristiques et, souvent, exotiques. À la manière finnoise : on rêve de quelque chose de lointain et d'inaccessible. C'est le propre également du tango tel que les Finlandais l'ont adopté, adapté et acclimaté.

S'accompagnant d'un accordéon italien (cinq rangées de boutons), Pauli Koskipuisto chante, coiffé d'un vieux chapeau, et ménage des effets comiques. La chanson conte, sur un rythme proche d'une scottish, les aventures d'un dénommé Boman en Afrique. Le malheureux finira... mangé par son propre fils !

■ 14. Quelques kilomètres plus loin, Kaisu Försti demeure dans une grande maison claire. Elle appartient à une famille dans laquelle, depuis des générations, enfants et parents pratiquent ensemble la musique. C'est une tradition.

Son père a fabriqué l'harmonium dont elle s'accompagne, à partir de deux instruments, il y a une soixantaine d'années. Kaisu, soixante-cinq ans, joue, sur un rythme endiablé, une scottish.

■ 15. Face au bar du *“Pelimanni”*, le café-restaurant de Kaustinen tout décoré de bois, un harmonium sur lequel trônent un violon et un accordéon. Comme un blason. C'est là que régulièrement un vertigineux duo enchante l'oreille des consommateurs : Olli tient l'harmonium et Kari est au violon. Magique ! Kari a tout appris d'oreille : un vaste répertoire de polkas et de valse, de polskas et de scottishes, des musiques de chants de travailleurs... Il joue aussi ses propres compositions. Ici ou là, il sème quelques dissonances. C'est une virtuose.

Ce thème est celui d'une chanson du mouvement ouvrier des années vingt. Le père de Kari jouait cette pièce à l'époque où le socialisme, à Kaustinen, faisait peur. Pour la plupart, les habitants de ce bourg sont des petits fermiers. Il n'y a guère d'ouvriers. Artisan, le père de Kari ne possédait pas de terre ; sans doute se sentait-il plus proche des ouvriers. Jouer un tel répertoire était dangereux et, à cause de cette marche, on dit qu'il lui est arrivé d'avoir quelques problèmes avec la police.

■ 16. Le même duo interprète la musique d'une chanson satirique de la famille des *kupletti* (voir page 13). C'était, au début des années vingt, celle d'une danse à la mode. Absent ici, le texte est éloquent : *“Kerenski<sup>5</sup> a essayé d'écraser la Finlande, mais il n'a pas réussi”*...

■ 17. À Veteli, non loin de Kaustinen, ancien constructeur de maisons, Voitto Isoaari, né en 1935, construit aujourd'hui des kantelé<sup>6</sup> en bois. Il est aussi un facteur de kantelé fabriqués avec des bois... d'élan ! C'est un animal imposant qui vagabonde à travers toute la Finlande. Le renne, lui, se plaît au nord du pays.

Sur un petit kantelé en bois d'élan, tendu de vingt-quatre cordes, Voitto interprète une pièce traditionnelle, *“Quand le jour invente à nouveau l'instant d'or”*. Une curiosité aux sonorités inouïes.

■ 18. Heimo Peltoniemi, quatre-vingt quatre ans en 1998, s'est initié à l'art du kantelé dès l'âge de sept ans. Aujourd'hui, c'est un maître ! Fils de son cousin, Tapani joue aussi du kantelé. Hannu Saha aussi : musicien reconnu, il est directeur du Centre des Arts Traditionnels de Kaustinen. Nantis de trente-six cordes, ces trois kantelé sont des instruments de concert. Antti Kettunen joue d'une mandoline tendue de huit cordes. Le répertoire visite la tradition et s'ouvre aux compositions originales de Heimo, Tapani... Cette polka, *“Oh ! sortez de ma vie, femme !”*, composée par Heimo, appartient à cette catégorie.

■ 19. Valse lente, *“Le crépuscule de la vie du facteur de kantelé”* est une composition de Veikko Kalliokoski, disparu au cours des années soixante-dix.

■ 20. C'est dans une autre de ces belles fermes de la région, proche de Kaustinen, que s'achève le voyage. Le temps de l'enregistrement, le Kaustisen Purppuripelimannit s'y est installé. Fondé voici un demi-siècle, c'est un ensemble mythique. Il a compté Konsta Jylhä (voir page 5) parmi ses membres. Trois des musiciens actuels ont intégré cette formation en... 1963 ! Le quatrième les a rejoints en 1974. Ils ont donc l'habitude de jouer ensemble. Cela s'entend.

Conformément à l'usage du XIX<sup>e</sup> siècle, solo de violon de l'un des membres de l'ensemble, Hannu Rauma : polska de Matti Hauoanmaan, fiddler d'Ostrobotnie aujourd'hui disparu.

■ 21. Duo du même Hannu avec son fils, Janne, vingt-cinq ans : un *hoppatahti* hérité du musicien Valtteri.

■ 22. L'ensemble s'empare d'une polska de Wiljami Niittykoski, un fiddler mort, voici une dizaine d'années, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

■ 23. Suit la marche de Jussi d'Ylitalo.

■ 24. Enfin, la polka de Koukku-Aapa. Ainsi surnommait-on un fiddler du début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Et ainsi va la musique d'Ostrobotnie entraînée vers le XXI<sup>e</sup> siècle par de vieux maîtres et de jeunes et talentueux héritiers de la tradition.

Jacques Erwan

Notes : 1. D'après le "Grand Guide de la Finlande", Bibliothèque du Voyageur, Gallimard - 2. Née en Pologne, a gagné le reste de l'Europe à partir du XVI<sup>e</sup> siècle - 3. D'après le Grove Dictionary - 4. Originaire de Bohême ; très populaire dans les salles de danse au XIX<sup>e</sup> siècle - 5. Chef de l'exécutif russe de septembre à novembre 1917, il sera renversé par les bolcheviks - 6. Cithare finlandaise.

## OSTROBOTHNIA, KAUSTINEN AND ENVIRONS

Lakes and forests. And the sea. Nature sovereign. Men have migrated to this country and peopled it. They have built cities. They have taken care of the land - and history has often upset it...

### Inventing a destiny

At end of the XIIth century, Finland –apart from eastern Karelia– found itself in the bosom of Sweden. This alliance would last for six centuries. Many Swedish peasants settled in Ostrobothnia (also known as Pohjanmaa). There, they developed a common, original rural culture. Craftsmen and traders settled around the parishes and breathed urban culture into this land, which stood out among the eastern provinces. A rather dense population preferred the milder climate of the west to eastern and southern regions.

A major event of the XVIth century was the Reform. It brought about the translation of the Bible into Finnish, which thus became the new language of evangelisation.

In 1809 Sweden had to give the Finnish lands away to Russia. This was a tragedy for both countries. But then Finland, as an autonomous grand duchy linked with the Russian Empire, enjoyed a privileged status. It was a period of growth, with the arrival of textile and metal industry and an increase in population. Above all, Finland could claim a national specificity. Writers cultivated a national sense. A collection of ancestral songs, the Kalevala, published in 1835, attested to the authenticity of Finnish culture. The following motto expressed the prospect: "We are no longer Swedes. We do not want to become Russians. We must be Finns."

In 1863, Finnish became the national language, the idiom of both state administration and education. Nonetheless, the last czar implemented a policy of Russianisation, which gave rise to opposition and resistance. Finally, thanks to the Soviet revolution, Finland proclaimed its independence on December 6th, 1917.

The course of history did not settle down for all that; tragedy left its marks on Finland until after the Second World War. Then Finland managed to turn a handicap into a trump. To pay its war debts to Russia and rebuild the country, it started developing a potential which became the driving force behind the new economy. From an agricultural sustenance economy, Finland moved into forest exploitation, by-products and industrialisation. Within a few decades, the Finns had invented a destiny for themselves.

For the rest, i.e. generalities : hospitality is a virtue to the five million Finns, and children education is an art form. Literature, which is prolific and original, as well as music, practised both at school and within the family, are seeds out of which the national identity has grown. Both arouse enthusiasm ; each Finn is an avid reader and music lover. Music, poetry and the feeling for one's country are inextricably linked. Nature is essential, deeply respected and the object of a cult. Finland is also a land of solitude. It is intrusive, too, and soluble into alcohol.

### Perpetuating the tradition

Ostrobothnia spreads out westwards. Swedish-speaking populations have gathered here and there. People say this is "the country of rivers, vast areas and freedom."

Endowed with a soil rich in clay, covered with wheat fields and furrowed by countless streams, the region is fertile. This province has managed to conserve the wooden houses inherited from former centuries, and people often renovate their ancestors' dwellings! It has also preserved its music forms. Kokkola, which in former days owned its wealth to wood tar and which has become, since the sixties, a harbour and industrial centre, opens the gate to one of the strongholds of tradition : Kaustinen.

Kaustinen is the middle of nowhere. Here, tradition has remained. A church, two banks, a few stores, a gas station, a motel, a health spa and a restaurant where one can occasionally run into loneliness drenched in beer... This is all there is and this is the Mecca of tradition. A hotbed of it. Approximately five thousand inhabitants, and about forty traditional music

ensembles. Plus, since 1968, an important festival, giving the signal of renewal. And a Folk Arts Centre, with an auditorium cut into the rock, which would flabbergast French folk music fans. Lastly, a XVIIth century "musicians' house", all made of wood and decorated with light coloured paints and floral motives from ancient models...

The first mention of the violin as a popular Finnish instrument goes back to the XVIIth century. In the west and south of Finland, it became dominant in the XVIIIth and particularly the XIXth centuries. It is the traditional instrument used at weddings. Marriages would often feature two or three fiddles, the melodies being played sometimes at the octave. As of the late XIXth century, a harmonium was added now and then for the harmonic accompaniment. Otherwise the fiddle was originally a solo instrument. The melodies it holds conceal rich ornamentation. In the second half of the XIXth century, arriving from the west, came the accordion with one row of button keys. It spread throughout Finland, sharing the repertoire of the fiddle, which it accompanied more and more often. The early XXth saw the arrival of the accordion with two rows of button keys, which became "an original virtuoso instrument" – in particular in southern Ostrobothnia. It is the instrument of the polska, the dance that prevailed in the XVIIIth century. From the thirties on, it was often replaced by the accordion with five rows of button keys.

It was at the end of the XVIIIth century that the clarinet became associated with the violin. In the absence of fiddlers it could accompany weddings on its own. From the beginning of the XIXth century until the twenties, it was the instrument used for marriages in the west of the country.

Although traditional music is no longer played in its natural context, it still holds an important place for amateurs. Instrumental music, especially to accompany dancing, has gained great popularity thanks to numerous competitions and festivals. Associations of traditional instrumentalists count thousands of members. Records featuring traditional melodies or composed in a similar style have become amongst the most popular in Finland. The development of traditional instrumental music is shown in the number of new

ensembles formed like those of Kaustinen, generally with two violins, a harmonium or an accordion and a double bass. They perpetuate a heritage that is still well alive.

The oldest group dance is the *polska*<sup>2</sup> (*reel*), which was very popular in Finland in the early XVIIIth century. It was known throughout the country except for the far north and Karelia to the east. The *purppuri* (pot-pourri), notably danced at weddings, is a medley of dances for couples or groups. This tradition of bridal music still survives in Ostrobothnia. In former days, people celebrated "crowned nuptials" (the bride wore a crown). The suite of dances, *purppuri*, starts after the blessing of the bride and groom. The most important dances for couples are the polska, the mazurka, the waltz, the scottish<sup>3</sup>... Rhythms and instruments, and the voice, the instrument par excellence. In Ostrobothnia, it reaches out in a landscape of forests and cornfields, of meadows inhabited by greedy cattle and dark water rivers, of coloured houses and dark log cabins.

### Going through the tracks

1. Erkki Rankaviita travelled from Karijoki to come to one of the beautiful farms of the Ostrobothnian countryside, where a friend of his lives, about 100 kilometres away from Kaustinen. This former lumberjack, born in 1927, is a "master singer". Seated, he sings a lullaby from the XIXth century.

2. Järvelä is the name of a village near Kaustinen. It is also the name of a dynasty of musicians. Mauro Järvelä teaches music at Järvelä's school. There, he founded the group Yks' Lysti, whose repertoire is both traditional and classical. Eight children between nine and sixteen years old are gathered in one of the classrooms. Eight violins, including the master's, as well as a harmonium, accompany seven voices singing in the Kaustinen dialect.

3. Terhi Hautaniemi plays the accordion (with two rows of button keys). She has been playing this instrument for ten years and she studies at a music school. In 1998, she is seventeen and she already has a personal style.

4. After this waltz, she plays a traditional polka<sup>4</sup>.

5. At last, "walking in the forest", a theme by Konsta Jylhä, a musician and composer from Kaustinen who was born in 1910 and died in 1984. This fiddler was one of the symbols of the renewal of Finnish music in the sixties.

6. Katriina Honkaniemi, born in 1979, is now nineteen. She is about to go and study traditional music at Kaustinen's Folk Arts Centre. She first sings, a *capella*, "the waltz of Santeri Ranta", referring to a famous XIXth century fiddler from Ilmajoki. This traditional piece expresses the sadness of a young girl leaving her parents and her house to get married. The context is identical to that of the wedding laments specific of Karelia.

7. She then performs "the sun rises", a traditional piece from the region of Härmä. It evokes the cheerful, hopeful emotion a girl feels when she thinks of boys. This repertoire is well suited for a girl of her age.

8. This theme is the emblem of traditional musicians in the environs (Laihia). Harri, the son, plays the accordion (Hohner), Henry J., the father, plays the triangle. Both are workmen.

9. A well-known polska from southern Ostrobothnia. The father plays the harmonica (Hohner Comet).

10. Recorded in the Musicians' House, Kaustinen's horn septet, founded in 1896, is directed by Simo Westerholm. It follows the tradition of music for dancing, as played by this type of band with great success in the late XIXth and early XXth century. After an eclipse of about fifty years, the septet came back with the revival of traditional music some twenty years ago. Wirzenius, who played the cornet, wrote this waltz in 1906.

11. Erkki Rankaviita (see track 1) abandons himself to a love song. Love or rather love expectations: if I only had a love. To a traditional melody, lyrics by Paavo Cajander.



12. The host, Paavo Kattelus, who has now retired to his lands, was born in 1933. He interprets “*the servant*”, a song from the late XIXth century in which several young people tease and mock each other.

13. Some 30 kilometres away from Kaustinen, Evijärvi houses the dwelling of Pauli Koskipuisto. He is also a former lumberjack, aged 68 in 1998, and one of the last musicians to practice a genre much in vogue in the early XXth century, the *kupletti*, which was doomed by the advent of the media. These songs are humorous and often exotic - in a Finnish style : one dreams of something far away and inaccessible. That also pertains to the tango as adopted, adapted and acclimated by the Finns.

Wearing an old hat and accompanying himself on an Italian accordion (with five rows of button keys), Pauli Koskipuisto sings and works in comical effects. On a rhythm cousin to the scottish, this song relates the adventures of a guy named Boman, in Africa. This unfortunate man ends up being eaten by his own son.

14. A few kilometres away, Kaisu Försti lives in a large light-coloured house. She belongs to a family where parents and children have practised music together for several generations. It is a family tradition. The harmonium that she uses to accompany herself was built by her father from two instruments sixty years ago. Kaisu, aged 65, plays a scottish to a devilish rhythm.

15. Facing the bar in Kaustinen’s all-wood-decorated café-restaurant, the “Pelimanni”, is a harmonium on which a violin and an accordion sit enthroned as a blazon. There, a spectacular duet takes place regularly, which enchants the ears of the consumers : Oli plays the harmonium and Kari the violin. It is magical. Kari has a large repertoire of polkas and waltzes, polskas and scottishes, and the melodies of workmen songs that he learnt by ear. He also plays his own compositions, scattering dissonances here and there. He is a virtuoso.

This is the theme of a song from the workers’ movement in the twenties. Kari’s father played this piece at the time when the people of Kaustinen were frightened by socialism.

Most of the inhabitants of this market town are small farmers, there are hardly any workmen. Kari’s father was a craftsman and owned no land, therefore he probably felt closer to workmen. To play such a repertoire was dangerous at the time and it is said that because of this march he had problems with the police.

16. The same duo interprets the music of a satirical song of the *kupletti* family (see track 13). This melody was a dance in vogue in the early twenties. The lyrics (here absent) are eloquent: “*Kerenski<sup>5</sup> tried to crush Finland but he did not manage to do it*”...

17. In Veteli, not far from Kaustinen, Voitto Isosaari, a former house-builder born in 1935, now makes kantele<sup>6</sup> from elk wood ! This impressive animal wanders throughout Finland, while reindeer prefer the north of the country.

On a small elk-wood kantele tensed with twenty-four strings, Voitto interprets a traditional piece “*When the day re-invents the golden moment*”. A curiosity with unheard sonorities !

18. Heimo Peltoniemi, 84 years old, started the kantele at the age of seven. Needless to say he has now become a master in the art. His cousin’s son, Tapani, also plays the kantele. So does Hannu Saha, a well-known musician and the director of Kaustinen’s Folk Arts Centre. These three kantele, each equipped with thirty-six strings, are concert instruments. Anti Kettunen plays an eight-string mandoline. The repertoire pays a visit to tradition and also opens onto original compositions by Heimo, Tapani... This polka “*Oh ! woman, get out of my life!*”, written by Heimo, belongs to this category.

19. This slow waltz, “*the twilight years of the kantele maker*”, is a composition by Veikko Kalliokoski, who died in the seventies.

20. The journey ends on another beautiful farm typical of the region, near Kaustinen. For the duration of the recording, Kaustisen Purppuripelimannit has settled here. Founded half a century ago, this ensemble is mythical. Konsta Jylhä (see track 5)

was once amongst its members. Three of its present-day musicians integrated the ensemble in 1963. The fourth one joined them in 1974. They are quite used to playing together – as can be heard in this piece.

In conformity with the XIXth century custom, here is a violin solo by one of the ensemble members, Hannu Rauma. It is a polska by Matti Hauoanmaan, an Ostrobothnian fiddler now deceased.

■ 21. Duo by the same Hannu and his twenty-five year old son, Janne : a *hoppatahti* inherited from a musician by the name of Valteri.

■ 22. The ensemble takes hold of a polska by Wiljami Niittykoski, a fiddler who died about ten years ago, at the age of eighty-nine.

■ 23. Now comes a march by Jussi from Ylitalo.

■ 24. Last is a polka by Koukku-Aapa. This was the nickname of a fiddler from the early XIXth century.

And that's how Ostrobothnian music comes into the XXIst century, led by old masters and young talent who have inherited its tradition.

Jacques Erwan

**Notes :** 1. From "Grand Guide de la Finlande", Bibliothèque du Voyageur, Gallimard - 2. Born in Poland, it spread throughout Europe as of the XVIth century - 3. From the Grove Dictionary - 4. Originating in Bohemia, very popular in dance halls in the XIXth century - 5. Chief of the Russian executive power from September to November 1917, then overthrown by the Bolsheviks - 6. Finnish zither.

---

### Remerciements

L'Ambassade de Finlande, monsieur Mika Koskinen, Conseiller culturel, et madame Setälä à Paris, Jari Muikku du Centre d'Information de la musique finnoise et Heikki Sarmanto à Helsinki, Hannu Saha, directeur du Centre des Arts Traditionnels Finnois et son adjoint, Simo Westerholm, à Kaustinen.

### Acknowledgements

*The Finnish Embassy, notably Mr Mika Koskinen, cultural counselor, and Mrs Setälä in Paris ; Jari Muikku at the Information Centre for Finnish Music, and Heikki Sarmanto in Helsinki ; Hannu Saha, director of the Folk Arts Centre and his assistant Simo Westerholm, in Kaustinen.*

Conception et réalisation / *Conceived and produced by* : Jacques Erwan

Prise de son / *Sound recording* :

Xavier Yerlès (La Voix de Son, Bruxelles, Belgique), en août 1998.

Montage & mastering / *Editing and mastering* :

Xavier Yerlès et Jacques Erwan, studio La Voix de Son, Bruxelles.

Texte / *Liner notes* : Jacques Erwan

Photographie / *Photography* : Jacques Erwan

Traduction / *Translation* : Dominique Bach

À paraître ■ **CARÉLIE**, chez le même éditeur

■ **FINLANDE** dans la collection "Échos" chez Buda Musique/Rym Musique

Upcoming releases ■ **KARELIA**, in the same collection

■ **FINLAND**, in collection "Echoes", Buda Music/Rym Musique

## MUSIQUE DU MONDE

*Music from the World*

- 1. JUSSI-KULTA : Erkki Rankaviita, voix - Berceuse (0'54) ■ 2. RAPUSKA (Mauro Järvelä) : Mauro Järvelä et les élèves de l'école de Järvelä, huit violons, un harmonium et sept voix (1'49) ■ 3. SANGYNLAITA VALSSI : Terhi Hautaniemi, accordéon (3'11) ■ 4. POLKKA KAHAJOEN NUOTTIKIRJASTA : Terhi Hautaniemi, accordéon (1'26) ■ 5. METSAMARSSI (Konsta Jylhä) : Terhi Hautaniemi, accordéon (3'00) ■ 6. RANNAN SANTERIN VALSSI : Katriina Honkaniemi, voix (1'27) ■ 7. AURINKO NOUSOO : Katriina Honkaniemi, voix (1'08) ■ 8. LAIHIAN POLKKA : Harri Mäki, accordéon - Henry J. Mäki, triangle (1'17) ■ 9. ETELÄPOHJALAINEN POLSKA : Henri J. Mäki, harmonica (1'51) ■ 10. LAURA (Wirzenius) : Kaustisen Torviseitsikko, trois cornets, deux cors, baryton et tuba - Valse (3'38) ■ 11. OI, JOI OISI (paroles de Paavo Cajander) : Erkki Rankaviita, voix (1'40) ■ 12. PIIANNAPPULA : Paavo Kattelus, voix - Kaisa Kujanpää, accordéon (1'28) ■ 13. BUUMANNI AFRIKASSA (paroles de Viljo Mannila) : Pauli Koskipuisto, voix et accordéon (2'25) ■ 14. HAUTALAN IIVARIN SOTTIISI : Kaisu Försti, harmonium - Scottish (2'29) ■ 15. VAPAA VENÄJÄ (Agapkin) : Olli Kangas, harmonium - Kari Peltoniemi, violon (2'56) ■ 16. KERENSKI : Olli Kangas, harmonium - Kari Peltoniemi, violon (1'37) ■ 17. KUN TAAS PÄIVÄ LUO : Voitto Isosaari, petit kantele en bois d'élan (2'12) ■ 18. NO, MENEHÄN SIITÄ ! (Heimo Peltoniemi) : Heimon Kantelet, trois kantele (36 cordes) et une mandoline - Polka (1'26) ■ 19. KANTELEENRAKENTAJIEN EHTOO (Vaikko Kalliokoski) : Heimon Kantelet, trois kantele (36 cordes) et une mandoline - Valse lente (4'36) ■ 20. MATTI HAUOANMAAN POLSKA : Hannu Rauma, violon (1'10) ■ 21. VALTTERIN HOPPATAHTI : Hannu Rauma, violon - Janne Rauma, violon (3'09) ■ 22. MOLLIPOLSKA (Wiljami Niittykoski) : Ensemble Kaustisen Purppuripelimannit, deux violons, un harmonium et une contrebasse (2'13) ■ 23. YLTALON JUSSIN MARSSI : Ensemble Kaustisen Purppuripelimannit, deux violons, un harmonium et une contrebasse (2'51) ■ 24. KOUKKU-AAPAN POLKKA : Ensemble Kaustisen Purppuripelimannit, deux violons, un harmonium et une contrebasse (2'33) Durée totale : 52'40

Conception, Réalisation, Texte, Photos : Jacques Erwan - English text inside

Collection Dominique Buscail dirigée par Gilles Fruchaux

Buda Musique : 188, bd Voltaire, 75011 Paris. Fax : 01 40 24 04 27. E-mail : buda@imagnet.fr  
internet : www.budamusique.com

92756-2

AD 765

DISTRIBUTION  
ADES